

## DECLARATION DU MARCHÉ DU COMITÉ DU BOIS

Le texte officiel ci-après a été adopté par le Comité du bois CEE-ONU  
à sa cinquante-huitième session

Rome, Italie, 9-13 octobre 2000

### LES MARCHÉS DES PRODUITS FORESTIERS DANS LE NOUVEAU MILLÉNAIRE

#### Vue d'ensemble

La réunion commune du Comité du bois de la CEE et de la Commission européenne des forêts de la FAO a souligné que les marchés des produits forestiers sont une composante essentielle de la gestion durable de l'ensemble du secteur forestier. Le bois et les produits forestiers continuent à fournir une contribution importante à l'économie et à la société de la région de la CEE. Les marchés où s'écoulent des produits de qualité, compétitifs, et dérivés d'une ressource gérée de façon durable valorisent les forêts, créent des emplois et produisent des recettes qui servent à payer les coûts de la gestion forestière durable.

En l'an 2000, la demande pour la plupart des produits forestiers a été soutenue en Europe et en Amérique du Nord, grâce à la vigueur de l'économie et au secteur de la construction, particulièrement actif. Dans les pays de la CEI, les marchés ont commencé à se reprendre, à partir toutefois de niveaux assez faibles. Les prix de certains produits ont cependant baissé. Les marchés du bois rond d'Europe continentale ont été perturbés par la violente tempête qui a affecté la France et un certain nombre d'autres pays en décembre 1999. Dans les zones touchées, les propriétaires de forêts, tant domaniales que privées, ont subi de graves pertes, mais les retombées sur les marchés des produits ont été moins importantes que lors de la tempête de 1990. Des mesures ont été prises pour atténuer les conséquences.

#### Contexte économique

En l'an 2000, les économies d'Europe de l'Ouest et d'Amérique du Nord connaissent une croissance régulière se situant entre 3,5 et 4 pour cent par an. Les perspectives économiques à court terme sont bonnes, la croissance tirée par les exportations devant se maintenir à plus de 3 pour cent en Europe alors que l'on prévoit une inflexion en douceur aux États-Unis; on ne peut toutefois ignorer les risques associés au déficit des comptes courants, aux prix gonflés des actions et aux augmentations des prix du pétrole. La dépréciation de l'euro a renforcé la compétitivité des exportateurs de la zone euro, au niveau des prix. Les économies en transition d'Europe et de la CEI connaissent également une croissance vigoureuse, avec des taux de croissance supérieurs à ceux des économies de marché, malgré la poursuite de l'inflation et la croissance persistante du chômage.

Aux États-Unis, les mises en chantier restent nombreuses, soit plus de 1,5 million d'unités en août 2000 (chiffre annuel ajusté sur une base saisonnière). On note toutefois des signes de ralentissement dus à la hausse des taux d'intérêt hypothécaire. En Europe de l'Ouest, le secteur de la construction est également très actif: la construction de nouveaux logements devrait augmenter de 2,5 pour cent en l'an 2000 alors que les travaux de rénovation et d'entretien devraient progresser de 3,1 pour cent. On prévoit un ralentissement de la croissance pour 2001. On prévoit des taux de croissance d'environ 10 pour cent pour les investissements dans de nouveaux logements en République tchèque, en Hongrie, en Pologne et en Slovaquie.

#### Sciages de conifères

En Europe, on prévoit pour l'an 2000 une forte augmentation de la consommation, de la production et du commerce des sciages de conifères. On prévoit également une situation positive pour 2001, malgré un ralentissement de la croissance dû à des signes de décélération de la demande émanant du

secteur de la construction. En Amérique du Nord, la consommation devrait fléchir légèrement en 2000 et 2001. En Russie, selon les prévisions, la forte tendance à la baisse aurait pris fin et de fortes augmentations de la consommation, de la production et du commerce sont prévues en l'an 2000.

Comme les échanges sur les marchés sont soutenus en l'an 2000, la consommation apparente de l'Europe devrait, selon les prévisions, progresser de 4,4 pour cent pour atteindre le chiffre record de 91,7 millions de m<sup>3</sup> en l'an 2000. On ne prévoit pas une nouvelle hausse vigoureuse pour 2001, car l'on s'attend à un léger fléchissement de la demande. Les prix des sciages européens ont cessé d'augmenter en l'an 2000 du fait de l'augmentation de l'offre sur le marché, due à l'accroissement de la capacité des scieries.

La production européenne devrait augmenter de 5,5 pour cent pour s'établir au chiffre record de 96,1 millions de m<sup>3</sup>, alors que l'on prévoit une croissance supplémentaire de 1 pour cent en 2001. En Allemagne, les augmentations de capacité ont déterminé une hausse de production de près de 10 pour cent en l'an 2000. En 1999, l'Allemagne, qui est depuis longtemps le principal consommateur de bois en Europe, est aussi devenue le plus grand producteur européen.

La forte demande de sciages de conifères en l'an 2000, tant au sein de l'Europe qu'ailleurs, a permis d'absorber le volume supplémentaire disponible en Europe à la suite de l'abattage des arbres par la tempête. Les exportations devraient augmenter de 4,8 pour cent en l'an 2000 pour s'établir à 40,5 millions de m<sup>3</sup> alors que les importations ne devraient progresser que de 1,8 pour cent, ce qui veut dire qu'un volume accru sera exporté en dehors de l'Europe.

La part de l'Europe dans les importations japonaises de sciages de conifères pourrait atteindre 20 pour cent en l'an 2000, sous l'effet de la baisse continue de la production japonaise mais aussi de la faiblesse de l'euro. Les sciages européens ont également pénétré sur le marché particulièrement vigoureux des États-Unis, même s'ils ne détiennent actuellement qu'une part de 2 pour cent; ce marché est toutefois de plus en plus important pour certains pays d'Europe centrale et orientale, par exemple la Lituanie.

En Amérique du Nord, les perspectives sont divergentes entre le Canada et les États-Unis d'Amérique. Aux États-Unis, la consommation devrait progresser de 1,3 pour cent en l'an 2000 pour atteindre un nouveau chiffre record de 130,1 millions de m<sup>3</sup>, sous l'impulsion d'une forte demande de construction de logements, d'autres bâtiments et de travaux de réparation et de restructuration. On prévoit en 2001 une augmentation de 1 pour cent en raison d'un ralentissement de la demande. La demande sera satisfaite par une hausse de la production (qui devrait augmenter de 1,3 pour cent en l'an 2000 pour atteindre 88 millions de m<sup>3</sup>, puis se tasser en 2001) et par une expansion des importations (qui devraient augmenter de 1,8 pour cent en l'an 2000 pour atteindre 45,6 millions de m<sup>3</sup> et de 2,8 pour cent en 2001 pour s'établir au chiffre record de 46,9 millions de m<sup>3</sup>). Les exportations des États-Unis devraient également augmenter en 2000 et 2001, respectivement de 7,3 et 16 pour cent, pour atteindre 4 millions de m<sup>3</sup> en 2001. Malgré ce marché vigoureux des sciages de bois rond, les prix des sciages sont tombés à leur niveau le plus bas des dernières années, à cause de l'offre excédentaire et de la substitution des sciages par des bois de haute technologie (voir ci-après) et des produits non ligneux.

Après les hausses de 1999, on prévoit pour le Canada une baisse de 12,1 pour cent de la demande intérieure de sciages de conifères pour l'an 2000, soit un niveau de 18,1 millions de m<sup>3</sup> (une augmentation de 0,8 pour cent est toutefois prévue en 2001). Selon les prévisions, les exportations devraient légèrement baisser en l'an 2000 et fléchir de 3,5 pour cent en 2001 pour s'établir à 46,5 millions de m<sup>3</sup>. Les estimations du Canada viennent souligner les incertitudes entourant l'économie des États-Unis en 2001. En conséquence, la production canadienne devrait baisser de 4 pour cent en l'an 2000 (65,5 millions de m<sup>3</sup>) et de 2,3 pour cent en 2001 (64 millions de m<sup>3</sup>).

Les prévisions concernant les marchés des sciages en Russie sont plus optimistes: on prévoit une hausse de 11,7 pour cent des exportations en l'an 2000, qui devraient atteindre 6,9 millions de m<sup>3</sup> (ce qui reste toutefois nettement inférieur aux niveaux d'il y a dix ans). Une augmentation analogue des exportations est prévue pour 2001, pour atteindre 7,6 millions de m<sup>3</sup>. Ces prévisions laissent entrevoir la fin de la tendance à la baisse dans le secteur des sciages en Russie. Les sciages russes sont destinés à des marchés traditionnels en Europe, au Japon et en Égypte; de faibles volumes partent aussi en direction des États-Unis.

En Russie, la production a à nouveau fléchi en 1999 pour s'établir à 15,1 millions de m<sup>3</sup>, soit le niveau le plus faible depuis 1988, lorsque la production était de 85 millions de m<sup>3</sup>. Malgré cette chute de la production en 1999, les exportations ont augmenté de 32 pour cent en raison d'une forte réduction de la consommation intérieure. La production russe devrait augmenter de 10,4 pour cent en l'an 2000 pour s'établir à 16,7 millions de m<sup>3</sup>. En 2001, la production de sciages devrait augmenter de 4,8 pour cent et comme la consommation devrait rester stable, ces volumes seraient destinés à l'exportation.

On a jugé qu'il serait nécessaire d'améliorer la consommation de sciages pour que les marchés puissent absorber les volumes accrus produits dans la région de la CEE. Il est essentiel que les producteurs accordent l'attention voulue aux questions de qualité et aux exigences des consommateurs pour conserver ou accroître leur part de marché. Sur certains marchés européens, il existe un intérêt croissant pour les maisons à ossature en bois. Il convient de signaler d'emblée à quel point il est important de maintenir la qualité des maisons à ossature en bois, afin de protéger ce marché.

### **Sciages de feuillus**

Selon les prévisions de la réunion commune, la demande de sciages de feuillus devrait atteindre un nouveau record dans la CEE en 2000 et 2001. Le marché est particulièrement soutenu en Europe où des millions de m<sup>3</sup> de grumes de qualité ont été abattus par les tempêtes de décembre 1999. En Amérique du Nord, l'activité intense de construction et de restructuration de logements a créé une demande de sciages pour les parquets, les produits de menuiserie préfabriquée et les moulures. On prévoit que la baisse de la consommation de feuillus devrait prendre fin en Russie en 2000 et 2001.

En Europe, la mise en exploitation des feuillus de qualité abattus par les tempêtes, pour devancer l'apparition de taches colorées, la détérioration du bois et les attaques d'insectes, a été facilitée par la forte activité sur les marchés des produits d'utilisation finale en Europe, par exemple pour le mobilier et les planchers, ainsi que par les échanges soutenus sur les marchés extérieurs, par exemple pour les barriques en chêne blanc. Malgré la demande soutenue de sciages, les amples disponibilités offertes sur le marché ont fait baisser les prix des sciages de hêtre alors que les prix des sciages de chêne sont restés fermes. Il reste difficile, comme d'habitude, de trouver des débouchés rentables pour les sciages de moindre qualité.

En Europe, la consommation de sciages de feuillus devrait augmenter de 4,5 pour cent en l'an 2000 pour s'établir à 18,9 millions de m<sup>3</sup> et l'on prévoit pour 2001 une faible augmentation de 0,6 pour cent. En l'an 2000, la production devrait augmenter de 8,4 pour cent pour s'établir au chiffre record de 15,6 millions de m<sup>3</sup> en raison en partie de la nécessité d'exploiter les arbres abattus par le vent avant leur détérioration. On prévoit une autre augmentation de 1,8 million de m<sup>3</sup> en 2001 et la production devrait s'approcher d'un volume total de 15,9 millions de m<sup>3</sup>.

En Europe, les échanges de sciages de feuillus sont intenses car on y traite les produits de la région ainsi que les importations provenant d'Amérique du Nord. Des volumes considérables de sciages ont été exportés à destination de l'Asie, notamment de la Chine et du Japon. La réunion commune prévoit que 5,5 millions de m<sup>3</sup> seraient exportés en l'an 2000, soit une augmentation de 12,7 pour

cent. Ce volume serait encore dépassé en 2001, puisque l'on prévoit une nouvelle augmentation de 3,4 pour cent, qui porterait le chiffre final à 5,7 millions de m<sup>3</sup>. En Chine, il y aurait temporairement un problème d'offre excédentaire sur le marché du hêtre et les prix seraient en baisse. Cette situation défavorable sur cette place, qui est devenue un important marché d'exportation pour les producteurs de la CEE, devrait trouver une solution grâce à la hausse de la demande chinoise, déterminée en partie par l'augmentation des constructions de logements sous l'effet des nouvelles politiques du gouvernement. On peut toutefois s'interroger sur le niveau des exportations futures de sciages à destination de la Chine, car l'on assiste à une expansion de la capacité des scieries chinoises.

La France et l'Allemagne, qui sont les principaux exportateurs de sciages de feuillus, prévoient des augmentations de 44,7 et 21,3 pour cent de leurs exportations en l'an 2000, en raison principalement de la nécessité de transformer les arbres abattus par les tempêtes. On prévoit une nouvelle augmentation en 2001 et, sur cette base, la France exporterait 0,9 million de m<sup>3</sup> et l'Allemagne, 0,6 million. On s'est inquiété de l'approvisionnement des scieries européennes en bois de qualité après le nettoyage des arbres abattus par les tempêtes et la réduction des stocks de grumes. Les pays d'Europe centrale et orientale prévoient pour l'an 2000 une expansion des exportations de feuillus: 23,6 pour cent pour la Roumanie (0,5 million de m<sup>3</sup>), 18,3 pour cent pour la Lettonie (0,4 million de m<sup>3</sup>) et 23,4 pour cent pour la Pologne (0,4 million de m<sup>3</sup>).

En Amérique du Nord, la forte tendance à la hausse de la consommation et de la production devrait se poursuivre, notamment aux États-Unis. Dans ce pays, la consommation de sciages de feuillus devrait augmenter aussi bien en 2000 qu'en 2001, respectivement de 0,7 et 1,6 pour cent, pour atteindre les chiffres records de 31,7 et 32,2 millions de m<sup>3</sup>. La production devrait augmenter dans de mêmes proportions.

Il convient de noter l'augmentation des exportations de sciages de feuillus des États-Unis, qui devraient progresser de 3,3 pour cent en 2000 et de 3,9 pour cent en 2001, pour atteindre le niveau record de près de 3 millions de m<sup>3</sup>. Le Canada s'attend à une augmentation de 9 pour cent de ses exportations en l'an 2000, pour atteindre un volume de 1,5 million de m<sup>3</sup>, mais il prévoit une baisse en 2001, soit 1,4 million de m<sup>3</sup>. Toutefois, les marchés d'Europe et d'Asie devraient se renforcer en l'an 2000, mais peut-être pas assez pour maintenir des prix fermes, en raison probablement de la concurrence exercée par les disponibilités provenant des arbres abattus par les tempêtes. La fermeté du dollar exerce une pression sur une partie des exportations hors continent de l'Amérique du Nord.

Les marchés des sciages de feuillus tropicaux ont été examinés lors de la réunion. La région de la CEE, principalement l'Europe, est un marché important pour les échanges de sciage tropicaux. Les importations devraient augmenter légèrement en l'an 2000 pour s'établir à 2,1 millions de m<sup>3</sup>, mais devraient retomber à leur niveau de 1999 en 2001. Depuis 1996, la baisse des importations de sciages tropicaux a pris fin, mais ces importations n'ont pas retrouvé leur niveau antérieur. Il n'en demeure pas moins que les importations de bois tropicaux de l'Europe augmentent, de plus en plus sous la forme de produits ligneux secondaires transformés, par exemple, de meubles d'extérieur.

### **Panneaux dérivés du bois**

La consommation de panneaux dérivés du bois (panneaux de particules, contreplaqués et panneaux de fibres) en Europe devrait progresser de 2,6 pour cent en 2000 et de 1,7 pour cent supplémentaire en 2001, pour atteindre un nouveau record de 53,8 millions de m<sup>3</sup>. D'importantes augmentations de production sont prévues pour la même période, du fait de la nouvelle capacité installée de production de panneaux de fibres de densité moyenne (MDF), de panneaux de particules et de panneaux structuraux orientés (OSB).

La forte croissance des marchés nord-américains des panneaux dérivés du bois devrait se poursuivre en 2000 et 2001, mais à un rythme très ralenti par rapport aux années précédentes. La

consommation devrait légèrement augmenter pour atteindre un nouveau record de 56,3 millions de m<sup>3</sup>.

La reprise de l'activité économique dans la Fédération de Russie s'est fait sentir dans le secteur des panneaux dérivés du bois. La consommation devrait augmenter de 15,2 pour cent en 2000, pour atteindre 3,4 millions de m<sup>3</sup>, et de 1,9 pour cent supplémentaire en 2001. Les exportations de panneaux dérivés du bois devraient elles aussi augmenter de 9,7 pour cent en 2000 et de 5,7 pour cent en 2001. Les contreplaqués – bouleau principalement – constituent encore l'essentiel des exportations de panneaux dérivés du bois de la Russie, les principaux marchés étant les États-Unis, le Royaume-Uni et l'Allemagne.

La production européenne de panneaux de particules devrait augmenter de 4,1 pour cent en 2000 et de 1,9 pour cent en 2001, pour atteindre 38,5 millions de m<sup>3</sup>. Parmi les principaux pays producteurs, l'Allemagne, la France, le Royaume-Uni et la Pologne prévoient une forte progression. Aucune réduction importante de la production n'est annoncée. L'expansion rapide de la production de panneaux structurés orientés (OSB) devrait se poursuivre avec la mise en route de nouvelles usines. Les panneaux OSB se heurtent à la concurrence des contreplaqués de conifères en provenance du Brésil importés par certains pays producteurs comme l'Irlande et le Royaume-Uni et leurs marchés d'exportation.

La consommation européenne de panneaux de fibres devrait augmenter de 5,8 pour cent en 2000 et de 3,3 pour cent en 2001, pour atteindre 11,7 millions de m<sup>3</sup>. Cette progression concerne essentiellement les MDF, la consommation de panneaux durs devant normalement se maintenir aux niveaux de 1999, avec une augmentation marginale pour les panneaux isolants. Les marchés des MDF, qui étaient déjà très concurrentiels, devront s'adapter à des niveaux de production accrus à mesure que de nouvelles usines entreront en fonctionnement. L'Allemagne prévoit d'augmenter sa production de 38 pour cent, tandis que la France, le Royaume-Uni, le Portugal et la Roumanie prévoient également une hausse de leur production.

La production européenne de contreplaqué devrait augmenter de 3,6 pour cent en 2000 et de 2,7 pour cent en 2001 pour se situer à 4,3 millions de m<sup>3</sup>, du fait de l'accroissement de la capacité de production de la Finlande, notamment pour le contreplaqué d'épicéa. La production finlandaise devrait augmenter de 30 pour cent pour atteindre 1,3 million de m<sup>3</sup>, essentiellement destinés à l'exportation.

En Amérique du Nord, la production de contreplaqué devrait diminuer de 0,9 pour cent en 2000 comme en 2001, pour se situer à 17,5 millions de m<sup>3</sup>, en raison d'une baisse de la production au Canada. Aux États-Unis, pendant la même période, la production devrait se stabiliser à 15,7 millions de m<sup>3</sup>.

Dans le secteur nord-américain des panneaux structuraux, les OSB représentent désormais 52 pour cent de la production totale. Les panneaux OSB devraient continuer à gagner des parts de marché par rapport aux contreplaqués de résineux. La production totale du Canada et des États-Unis devrait augmenter de 5,1 pour cent jusqu'en 2001, pour atteindre 18,9 millions de m<sup>3</sup>. Au cours du second trimestre de 2000, l'augmentation de la capacité a fait baisser les prix des OSB.

La production de panneaux de particules de l'Amérique du Nord devrait augmenter de 4,9 pour cent en 2000, puis perdre 2,2 pour cent en 2001. Au Canada, l'industrie fonctionne pratiquement à pleine capacité.

La production de MDF de l'Amérique du Nord devrait augmenter de 6,1 pour cent jusqu'en 2001, pour se situer à 3,7 millions de m<sup>3</sup>. Comme en Europe, les changements dans l'industrie de fibres

nord-américaine des panneaux de fibres sont dus uniquement aux MDF. La production de panneaux durs et de panneaux isolants devrait se maintenir aux niveaux de 1999.

Le débat a fait ressortir la croissance spectaculaire et les perspectives d'avenir des produits ligneux de haute technologie (poutres en I et panneaux) en Amérique du Nord et en Europe. Les produits Glu-Lam, les poutres en I et les LVL remplacent le bois de sciage et des matériaux de construction non ligneux. Les produits ligneux de haute technologie présentent notamment l'avantage d'utiliser, dans certains cas, du bois de plus faible diamètre et des essences différentes comme matières premières pour obtenir des caractéristiques de solidité acceptables.

La fabrication et l'utilisation de produits ligneux de haute technologie sont en progression à l'échelle mondiale. Leur commerce est modeste par rapport à celui d'autres produits ligneux, mais en pourcentage de leur production, le volume des échanges est important. Les bois lamellés-collés sont utilisés dans le monde entier, tandis que les poutres en I en bois de charpente sont essentiellement des produits nord-américains. Toutefois, les LVL sont devenus rapidement populaires dans les marchés asiatiques. Les deux principales forces agissant sur la demande nord-américaine sont la prévalence des constructions en bois et l'évolution de l'offre de fibres de résineux. En Amérique du Nord, au Japon et dans les pays nordiques, les produits ligneux de haute technologie sont consommés essentiellement aux fins de la construction de résidences, tandis qu'en Europe continentale, ils ont des applications non structurales. Au Japon, ces produits sont de plus en plus adoptés par le secteur de la construction de logements traditionnels.

### **Matières premières bois et pâte**

Dans un contexte de forte demande de produits, les marchés du bois rond d'Europe continentale ont été gravement perturbés du fait des tempêtes qui ont touché la France, l'Allemagne, la Suisse et les pays voisins en décembre 1999 et qui ont abattu plus de 190 millions de m<sup>3</sup> de bois, dont près de 140 millions de m<sup>3</sup> en France. Des mesures ont été prises par le secteur forestier, les industries forestières et les pouvoirs publics pour limiter les effets de cette catastrophe, notamment en réduisant les coupes dans les forêts non endommagées, en accordant des subventions et des prêts à des conditions favorables aux propriétaires de forêts touchées par les tempêtes. Ceux-ci doivent en effet engager des coûts élevés pour la récolte et le transport du bois endommagé et, lorsque cela est possible, tenter de constituer des stocks de grumes pour une certaine période, afin de limiter les conséquences commerciales. De nouveaux débouchés à l'exportation ont été trouvés, où les marchés existants ont été élargis, notamment en Chine, et les marchés de la dendro-énergie sont en cours de développement. Toutefois, dans certains cas, les prix du bois rond ont accusé une chute sensible dans les régions affectées. Malgré tout, les prévisions pour la session conjointe n'indiquent qu'une faible hausse des quantités enlevées en Europe entre 1999 et 2000 (de 18,3 millions de m<sup>3</sup>, soit 4,6 pour cent) suivie d'une légère diminution en 2001, dans la mesure où l'exploitation des zones non touchées a été reportée pour faciliter la commercialisation du bois abattu par la tempête. Une partie du bois abattu par la tempête restera sans doute sur place dans la forêt. Les États-Unis prévoient que les quantités enlevées augmenteront de 5 millions de m<sup>3</sup> en 2000 pour se situer à 510 millions de m<sup>3</sup>, alors que la Russie prévoit une augmentation de quelque 7 millions de m<sup>3</sup>, pour un total de 118 millions de m<sup>3</sup>.

### **Grumes de conifères**

En Europe continentale, les marchés des grumes de conifères ont subi les effets des tempêtes de décembre 1999. La production de grumes de sciage et de grumes de placage devrait augmenter de 5,9 pour cent en l'an 2000, pour s'établir à 160,2 millions de m<sup>3</sup>, et rester élevée en 2001. Des volumes importants ont été stockés afin de contrôler leur écoulement sur les marchés et d'atténuer ainsi les fléchissements de prix. Dans les zones touchées, les prix des grumes de sciage de conifères ont chuté de 30 à 50 pour cent par rapport à 1999. Une partie des arbres abattus par les tempêtes seront laissés dans les forêts européennes, notamment

lorsque leur enlèvement n'est pas rentable, par exemple en raison de problèmes d'inaccessibilité.

Le commerce des grumes a été actif en Europe en l'an 2000, car une bonne partie des arbres abattus par les tempêtes a été exportée par les pays les plus fortement touchés, notamment la France, l'Allemagne et la Suisse. Les exportations européennes devraient, selon les prévisions, augmenter de 17,4 pour cent en l'an 2000 pour s'établir à 10,2 millions de m<sup>3</sup> et baisser du même pourcentage en 2001, à mesure que les marchés retrouveront leur équilibre. Les importations devraient être également supérieures en l'an 2000 et progresser de 7,7 pour cent pour s'établir à 10,9 millions de m<sup>3</sup>, car d'importants échanges ont eu lieu au sein de l'Europe. Les importations devraient augmenter encore de 5 pour cent en 2001, à mesure que d'autres arbres abattus par les tempêtes seront transformés en grumes.

En Amérique du Nord, la production de grumes devrait rester pratiquement stable en 2000 et 2001, soit environ 312 millions de m<sup>3</sup>.

Les exportations de grumes russes, principalement à destination de la Finlande, des pays baltes, du Japon et de la Chine (12,6 millions de m<sup>3</sup>), ont augmenté plus que celles destinées à d'autres sous-régions de la CEE. On prévoit une faible augmentation pour l'an 2000 et aucun changement pour 2001.

### **Grumes de feuillus**

En Europe, à cause des dégâts causés par la tempête, les disponibilités de grumes de feuillus devraient augmenter de 2,4 millions de m<sup>3</sup> (7,1 pour cent) en 2000, pour atteindre 36,9 millions de m<sup>3</sup>, puis retomber légèrement. Pour certaines essences, notamment le hêtre, il a fallu couper et traiter les grumes rapidement afin d'éviter leur coloration et leur dévalorisation. À noter également, l'exportation de grumes, notamment de hêtres, vers de nouvelles destinations comme la Chine, qui est devenue le principal importateur de grumes. Le prix des grumes de chêne a été moins affecté que celui des grumes de hêtre. La demande de chêne provenant des secteurs utilisateurs, notamment des fabricants de douves pour tonneaux (marché en pleine croissance), est restée soutenue. Les États-Unis sont de loin le principal producteur de grumes tempérées, dont les quantités enlevées devraient passer de 73,9 millions de m<sup>3</sup> à 75 millions de m<sup>3</sup> en 2000, soit une augmentation de 1,5 pour cent.

La plupart des importations européennes de grumes tropicales proviennent de l'Afrique, où un certain nombre de pays ont interdit l'exportation de grumes. Plusieurs producteurs de grumes tropicales collaborent avec des organismes internationaux pour réduire l'incidence de l'exploitation illégale, qui est particulièrement répandue et difficile à empêcher dans les zones de conflit. Les producteurs de grumes tropicales cherchent aussi à exporter des produits à valeur ajoutée (produits secondaires transformés) plutôt que des grumes ou du bois de sciage.

### **Pâte de bois**

La production de pâte, principal facteur déterminant la demande de bois de trituration, est restée pratiquement stable en volume en 1999 et en 2000, bien que le prix de la pâte commercialisée ait fortement augmenté à partir du début de 1999 jusqu'à l'été 2000. Cette rentabilité accrue découlait de la réduction de la capacité de production de pâte, ce qui a ramené l'offre à un niveau plus proche de la demande.

### **Bois de trituration**

La consommation européenne apparente de bois de trituration devrait augmenter de 4,9 pour cent pour atteindre 188,6 millions de m<sup>3</sup>, avec des taux de croissance de 5,8 pour cent pour la

Suède et de 2,5 pour cent pour la Finlande. La France prévoit une augmentation de plus de 7 pour cent de la consommation de bois de trituration, qui atteindrait 21,7 millions de m<sup>3</sup>. Par assortiment, l'augmentation a été plus rapide pour le bois de trituration de conifères que pour les deux autres assortiments de bois de trituration.

La Russie prévoit une augmentation de la consommation de bois de trituration de 2 millions de m<sup>3</sup> en 2000 et de 2 millions de m<sup>3</sup> supplémentaires en 2001. La production de bois de trituration des États-Unis devrait augmenter légèrement en 2000 et 2001 (d'environ 0,3 pour cent par an).

Les importations européennes de bois de trituration devraient augmenter de plus de 4 pour cent, pour atteindre 34,8 millions de m<sup>3</sup>, les hausses les plus fortes étant enregistrées en Finlande et en Suède qui à elles deux représentent environ la moitié de la consommation européenne de bois de trituration. La plupart des pays prévoient des exportations stables, sauf la France qui prévoit une augmentation de 40 pour cent due à la nécessité d'écouler une partie du bois endommagé par la tempête, notamment grâce aux exportations.

L'utilisation de la dendro-énergie suscite un intérêt politique croissant, compte tenu de la nécessité de contribuer à l'atténuation des changements climatiques, d'obtenir de nouvelles opportunités commerciales pour les propriétaires des forêts et de réagir aux prix élevés du pétrole. Cet intérêt politique peut également créer de nouvelles possibilités d'utiliser le bois abattu par la tempête qui n'est pas adapté à d'autres usages. Toutefois, on ne dispose encore d'aucune donnée indiquant une modification des modes de consommation.

### **Produits forestiers certifiés**

L'intérêt de la Commission pour la question de la certification de la gestion durable des forêts et celui du Comité pour les marchés des produits forestiers certifiés ont donné lieu à un débat intéressant sur le statut de ces produits. Les produits forestiers certifiés proviennent de forêts répondant aux normes reconnues de gestion durable.

La superficie des forêts certifiées continue à croître rapidement et le processus de certification est de mieux en mieux reconnu et accepté. Ainsi, l'offre potentielle de produits forestiers certifiés semble croître plus rapidement que la demande, même si celle-ci est plutôt le fait des détaillants, que des consommateurs finals.

Plus de 90 pour cent des forêts certifiées du monde se trouvent dans la région de la CEE/ONU et très peu d'entre elles se trouvent dans les pays en développement, où le problème de la gestion durable des forêts se pose avec le plus d'acuité. Les principaux marchés des produits certifiés se trouvent toujours en Europe occidentale.

Pour ce qui est de la région de la CEE/ONU, on a noté les progrès accomplis en ce qui concerne le nouveau système pan-européens de certification des forêts: ce système permettra de doubler en deux ans la superficie certifiée en Europe, et de progresser sur la voie d'une certaine forme de reconnaissance mutuelle entre systèmes de certification, sujet qui suscite une attention accrue.

L'absence d'informations claires sur la situation du marché des produits certifiés a été soulignée. On a indiqué qu'un certain nombre de questions restaient en suspens, notamment en ce qui concerne la demande actuelle et future et les surprix. On s'est inquiété également de ce que la certification risquait de constituer un obstacle au commerce. La certification doit rester un instrument facultatif, axé sur les mécanismes du marché, pour encourager la gestion durable des forêts.



Les délégués ont souligné l'utilité des renseignements sur les produits forestiers certifiés fournis par le Comité du bois et ont demandé la poursuite de cette activité.

### **Produits ligneux ayant subi une transformation plus poussée**

Pour la première fois, la session a examiné les tendances des marchés du bois ayant subi une transformation plus poussée, notamment des meubles, des articles de menuiserie (portes, fenêtres, etc.), des moulages, etc. Le commerce de ces produits se développe plus rapidement que celui des produits primaires tant pour les essences tempérées que pour les essences tropicales. L'essentiel de ce commerce a son origine et/ou sa destination dans la région de la CEE/ONU. La région est le principal producteur, importateur et exportateur mondial de produits ligneux ayant subi une transformation plus poussée, bien qu'un certain nombre de pays d'Asie soient aussi d'importants exportateurs et importateurs. Les meubles sont le produit ligneux ayant subi une transformation plus poussée le plus commercialisé dans la région de la CEE/ONU. Globalement, la région est importatrice nette de meubles, bien que l'Italie soit le principal exportateur mondial.